

NGK-NTK : une logistique européenne affûtée

jeudi, 11 janvier 2018

Pour faire face au redécoupage de ses zones commerciales et plus particulièrement de la hausse de la demande dans la région EMEA, l'équipementier NGK-NTK a massivement investi dans une nouvelle plateforme logistique européenne desservant l'ensemble de ses clients...



Derrière le préparateur des commandes, un immense mur de bacs verts : le shuttle dédié aux clients IAM et accueillant les 4 000 références au portefeuille de l'équipementier.

NGK-NTK avait profité du salon Equip Auto d'octobre dernier à la porte de Versailles pour annoncer [la mise en service du nouveau centre logistique européen de Duisburg](#), en Allemagne. C'est désormais depuis sur cette unique plateforme logistique que l'équipementier a réuni les stocks jusqu'ici disséminés sur trois sites distincts.

Au-delà d'une stricte rationalisation logistique, le nouvel entrepôt a été dimensionné pour faire face aux changements tant organisationnels de NGK-NTK – avec la création de «régions» commerciales, dont une zone Europe à laquelle ont été incorporées les régions du Moyen-Orient et de l'Afrique (EMEA) – que la montée en puissance de l'équipementier sur cette même zone géographiquement élargie.

Contexte porteur pour NGK

Les lancements successifs de nouvelles gammes dans le cadre des éditions d'Automechanika Francfort, avec les lancements successifs d'une gamme de bobines d'allumage en 2012, d'une gamme de capteurs de température de gaz d'échappement (2014) et enfin d'une gamme de débitmètre d'air (2016) ont en effet permis à l'équipementier de poser les bases de son succès commercial, le marché de ces pièces techniques pour les véhicules essence. Des véhicules en pleine renaissance aujourd'hui, aidés par le diesel-bashing en général et le «dieselgate» en particulier...

S'ajoutent à cela des évolutions technologiques soutenant le marché en après-vente : *«le downsizing et notamment la multiplication des petits moteurs 3 cylindres sollicitent particulièrement les bougies, souligne ainsi Fabrice Boucharinc, directeur commercial et marketing aftermarket France de NGK-NTK, l'utilisation toujours plus importante des métaux précieux dans les bougies ou encore des pressions de plus en plus élevées qui impactent les matériaux même de la bougie (NdlR : céramique)»*. Enfin, des intervalles d'entretien qui, pour toutes ces raisons, reviennent à des valeurs plus traditionnelles lorsqu'il n'y a pas si longtemps encore, le cahier des charges des constructeurs imposait des produits capables d'atteindre les 90, voire 120 000 km ! Soit autant de facteurs dynamisant le marché du remplacement...

OEM et IAM réunis

Disposant d'une surface de quelques 21 000 m², le site logistique est destiné à l'ensemble des clients de la région EMEA. Il accueille ainsi la totalité des références présentes dans le portefeuille produit de l'industriel, à savoir environ 4 000 références.

Pour répondre aussi bien aux clients constructeurs commandant d'importantes quantités de références que les clients de la rechange indépendante où des références peuvent être commandées à l'unité, le site de Duisburg est divisé en trois cellules distinctes : la première concerne la réception. Une vaste zone accueillant quotidiennement 250 palettes, directement livrées depuis le Japon... et la France, où l'équipementier dispose d'un site de production à Meung-sur-Loire (45).

La seconde cellule traite des commandes des clients constructeurs, où le packaging des pièces est réalisé sur place. La troisième et dernière cellule est dédiée aux clients IAM. Celle-ci est dotée d'un immense shuttle de 40 m de long associé à un convoyeur. Le shuttle accueille quelque 35 000 bacs (sur 45 000 emplacements disponibles) et apporte directement via le convoyeur les références aux préparateurs des commandes. L'ensemble des références y est stocké et permet de traiter de façon optimale les commandes avec un risque d'erreur minimale (système combiné de codes barre flashés et de pesée du colis).

Au total, la nouvelle plateforme de Duisbourg expédie quelque 300 commandes par jour, représentant 5 000 lignes de commandes.